

Entre deux feux : Témoignage du front indo-pakistanaïs

Du Front : un regard critique sur la guerre indo-pakistanaise de 2025

Toutes les versions de cet article : [[English](#)] [français]

vendredi 9 mai 2025, par [TARIQ Farooq](#)

« Quand mon voisin m’a ordonné d’éteindre toutes mes lumières ce matin du 7 mai, j’ai compris que la guerre avait éclaté. » Ces mots de Farooq Tariq, secrétaire général du Pakistan Kissan Rabita Committee (Comité de liaison des paysans pakistanais), résonnent comme un avertissement sinistre. Depuis sa maison près de la frontière de Wagah, ce militant a vécu les bombardements indiens de l’opération « Sandoor » qui ont fait 31 victimes, principalement des civils. Refusant d’évacuer Lahore malgré les supplications de sa famille, Tariq documente la réalité d’un conflit que les médias officiels déforment des deux côtés. Son témoignage révèle une situation explosive entre deux puissances nucléaires, où la rhétorique nationaliste de Modi masque une instrumentalisation politique de la tragédie de Pahalgam. Face à cette escalade, ce dirigeant paysan appelle les forces progressistes d’Asie du Sud à s’unir contre l’hystérie guerrière et à exiger une enquête indépendante.[MJ]



Farooq Tariq

Le matin du 7 mai, lorsque j’ai répondu à ma sonnette et suis sorti pour voir qui sonnait, mon voisin m’a demandé à haute voix d’éteindre toutes mes lumières. Cet ordre m’a signalé que nous vivons un moment de guerre.

Vivant près de la frontière de Wahgha [Wagah est le seul point de passage frontalier terrestre entre l’Inde et le Pakistan], nous avons entendu un bruit assourdissant vers 8h30, suivi d’une explosion. Un drone Harop indien, fabriqué par Israël, a frappé une installation militaire à proximité. Nous avons appris plus tard que quatre soldats ont été blessés.

Armé d'une ogive de 50 livres, le Harop utilise son système de caméra pour suivre et engager des cibles mobiles. Le drone peut voler pendant environ six heures ou environ 600 miles après avoir été lancé depuis un camion.

Outre la cible près de nos maisons, de nombreux drones Harop ont été abattus par les forces armées pakistanaises avant qu'ils ne frappent leurs cibles. Mais dans la plupart des cas, ils sont tombés sur des civils. Par curiosité, des centaines de personnes se sont alors rassemblées pour voir où ces drones avaient été abattus. Les gens semblent inquiets mais pas paniqués.

De nombreux amis et camarades m'ont demandé si je pensais qu'une guerre à part entière était en train d'éclater entre deux voisins dotés d'armes nucléaires. J'ai répondu que la guerre avait déjà éclaté.

Le gouvernement Modi a lancé « l'Opération Sandoor » pour frapper neuf sites à l'intérieur du Pakistan. Les cibles visées étaient des madrassas et des mosquées que Modi croit être la base des terroristes religieux.

Selon les chiffres publiés par l'armée pakistanaise, la plupart des 31 personnes qui sont mortes dans l'attaque d'une heure par plus de 125 avions indiens étaient des civils, dont des enfants et des femmes. Il y aurait eu plus de victimes si les madrassas [écoles religieuses] n'avaient pas été évacuées juste après l'attaque fondamentaliste religieuse dans le Cachemire occupé par l'Inde. Vingt-six personnes, principalement des touristes, ont été tuées dans la région de Pahlgam le 22 avril 2025.

À ce moment-là, mes frères et sœurs m'ont encouragé à quitter mon domicile à Lahore. J'ai refusé car il y a des installations militaires ou des cantonnements dans la plupart des villes pakistanaises. En fait, contrairement aux précédentes guerres entre le Pakistan et l'Inde en 1965 et 1971, il n'y a pas eu d'exode massif des villes.

C'est la première fois que des missiles indiens frappent neuf villes pakistanaises. Une violation de la souveraineté du Pakistan, cela a été condamné par presque tous les groupes politiques du pays, de droite à gauche. Mais contrairement aux partis politiques religieux de droite, la plupart des groupes de gauche exigent un arrêt immédiat de la guerre. Bien que beaucoup plus petite en proportion par rapport à la gauche indienne, la gauche pakistanaise était unanime.

Contrairement aux partis communautaires indiens traditionnels qui ont abandonné toute indépendance vis-à-vis du gouvernement BJP de Modi, il n'y a pas de bellicisme au Pakistan. Un sondage Gallup Pakistan du 8 mai a rapporté que la majorité des Pakistanais ne sont pas en faveur d'une guerre avec l'Inde ; la paix devrait être l'objectif dans toutes les circonstances. Cependant, cela pourrait changer lorsque la guerre s'intensifiera.

C'est la deuxième fois que l'Inde et le Pakistan sont entrés en guerre à part entière malgré la possession d'armes nucléaires, l'autre fois était la guerre de Cargill en 1999. L'Inde a effectué son premier essai nucléaire en mai 1974 et en mai 1998, a mené cinq autres essais, se déclarant un État doté d'armes nucléaires. Le Pakistan a effectué ses essais nucléaires le 28 mai 1998, devenant ainsi officiellement un État nucléaire. En réalité, cela signifie que les armes nucléaires ne sont pas un moyen de dissuasion à la guerre.

Le Pakistan possède environ 170 ogives nucléaires, à peu près équivalentes à celles de l'Inde. Avec des enjeux incontestablement élevés, la décision de l'Inde de frapper à l'intérieur du Pakistan pour la troisième fois (2016, 2019 et maintenant en 2025) révèle que toute la fierté d'avoir des bombes nucléaires n'est pas un moyen de dissuasion à la guerre entre les deux.

Les armes nucléaires sont les armes les plus inhumaines et les plus aveugles jamais créées. Elles violent le droit international, causent de graves dommages environnementaux, sapent la sécurité nationale et mondiale et détournent de vastes ressources publiques qui pourraient répondre aux besoins humains. Ce n'est pas une arme de guerre mais une arme de destruction totale. Une seule bombe nucléaire détonée sur une grande ville pourrait tuer des millions de personnes.

Bien que les deux pays soient responsables de la guerre par procuration, le régime Modi a clairement instrumentalisé la tragédie de Pahalgam pour détourner l'attention de ses échecs au Cachemire, renforcer sa popularité nationale et faire progresser ses objectifs stratégiques concernant le système fluvial de l'Indus et l'hégémonie régionale.

Le Pakistan est accusé de soutenir le groupe terroriste qui a conduit à la terrible perte de vies à Pahalgam au Cachemire. Cependant, les réalités actuelles dressent un tableau différent.

Bien qu'il ne fasse aucun doute que le gouvernement pakistanais avait soutenu et promu ces groupes fanatiques religieux pendant des décennies après la révolution de Saur en Afghanistan en 1978, c'était avec les souhaits et les caprices de l'impérialisme américain. Depuis 2022, lorsque le gouvernement d'Imran Khan a été dissous après un vote de défiance, la relation entre l'establishment militaire et ces groupes fanatiques a été en désaccord. Il y a eu une escalade des attaques des fanatiques contre les institutions de l'État pakistanais depuis que les talibans sont revenus au pouvoir en Afghanistan.

Le gouvernement taliban en Afghanistan soutient les talibans pakistanais dans leurs tentatives de s'emparer du gouvernement.

Cela comprend des attentats à la bombe, des attaques suicides, l'occupation de zones et forcer les gens à les soutenir. Les talibans pakistanais ont été renforcés par les talibans afghans en leur donnant des armes de l'OTAN laissées lorsque les Américains ont quitté l'Afghanistan.

En 2024, le Pakistan a connu l'une des années les plus violentes depuis plus d'une décennie. Les fanatiques religieux ont pris le contrôle de plusieurs zones de la province de Pakhtunkhwa. Presque chaque jour, il y avait des attaques et des pertes que le Tehreek Taliban Pakistan (TTP) infligeait aux forces armées pakistanaises.

Contrairement à coopérer les uns avec les autres, il y a maintenant des hostilités ouvertes. L'État pakistanais ne soutient plus ces groupes fanatiques, qui s'appuient maintenant sur les talibans afghans.

Bien sûr, il y a des groupes fanatiques religieux encore actifs dans le Cachemire occupé par l'Inde et la question du soutien local dans une large mesure peut encore être forte. Mais il est difficile de croire que le gouvernement pakistanais actuel ait eu quoi que ce soit à voir avec l'attaque d'avril 2025.

L'attaque terroriste de Pahalgham semble être un acte d'un groupe fanatique religieux indépendant.

Le danger est que la guerre peut s'éterniser. Les deux gouvernements ont revendiqué la victoire. Mais si elle devait continuer, ce ne sera pas comme celle de 1965 et 1971, où les forces terrestres se sont battues. Au lieu de cela, l'Inde utilise les mêmes tactiques qu'Israël utilise à Gaza. Des missiles et des attaques de drones pourraient détruire les infrastructures, peut-être seulement ensuite introduire des forces terrestres. Le Pakistan n'est pas la Palestine. Il possède une armée importante, bien entraînée et équipée. Pourtant, il lui manque les armes modernes que l'Inde possède.

Clairement, la situation est très volatile et instable. Cela signifie que tout est possible. Ce que nous savons, c'est que la guerre apporte la destruction et personne ne gagne. La poursuite de la guerre ne fera qu'entraîner davantage de pertes de vies. Mais si vous écoutez les médias traditionnels indiens et pakistanais, chaque camp revendique la victoire.

Pourtant, une paix durable exige le respect de la souveraineté, la fin de la guerre par procuration et la démilitarisation du Cachemire. Toute guerre entre nations dotées d'armes nucléaires serait catastrophique régionalement et mondialement.

Les forces progressistes dans toute l'Asie du Sud doivent s'unir contre l'hystérie de guerre et œuvrer pour un avenir pacifique.

Nous exigeons une enquête indépendante sur l'attaque de Pahalgam afin d'établir les faits et les responsabilités.

9 mai 2025

Farooq Tariq

Président

Haqooq Khalq Party

Secrétaire général

Pakistan Kissan Rabita Committee